

L'AFFAIRE EUGÈNE WEIDMANN

Un fait divers
historique

1937 - 1939

10
18

— 1 —

ASSOCIATION DE MALFAITEURS

PARIS, OCTOBRE 1937



La forêt de Fontainebleau est idéale pour les sorties en familles et les pique-niques en amoureux. Le cas échéant, on y trouvera aussi un endroit où se débarrasser d'un cadavre encombrant.

Eugène Weidmann et Roger Million semblent avoir trouvé cet endroit.

Jeanine Keller, toutefois, n'est pour l'heure ni un cadavre ni encombrante.

Cette infirmière diplômée de 30 ans a quitté son époux, Eugène



Keller, modeste représentant de commerce, et leurs trois enfants quatre ans plus tôt. Elle vit aujourd'hui à Strasbourg. Elle vivote, plutôt. Il ne lui reste plus rien des 450 000 francs, somme rondelette dont elle a hérité une dizaine d'années auparavant. Ses qualifications d'infirmière ne lui ont que peu servi et l'année passée, la petite chemiserie qu'elle a montée à Saulxure-sur-Moselotte, dans les Vosges, avec un amant allemand a fait faillite. Après cette expérience malheureuse, elle a trouvé un emploi de serveuse à

Strasbourg où elle vivote, donc. Fort heureusement, en cet automne 1937, la chance semble tourner en sa faveur :

par la voie des petites annonces, elle est récemment entrée en contact avec un certain Monsieur Brown qui cherche à recruter une garde-malade pour le compte d'une riche famille argentine,

les Wender, installée en France. Après quelques échanges postaux, Monsieur Brown annonce à Jeanine Keller que c'est elle qui est retenue pour le poste et la convie à Paris.

Le 30 septembre, Jeanine Keller conduit ses enfants à leur pension à Montbéliard et paye le premier trimestre en intégralité. Car, si la période d'essai est concluante, il est prévu que Jeanine accompagne les Wender en Amérique du Sud par la suite. Elle rentre ensuite à Strasbourg et emprunte une malle de voyage à sa femme de ménage, Mme Vickers. Elle rassemble ses maigres possessions

dans deux malles, deux valises et un sac de voyage puis se rend à la gare ferroviaire de Strasbourg. Elle monte dans le train pour Paris où l'attend ce Monsieur Brown. A la gare de l'Est, Monsieur Brown et son chauffeur accueillent Jeanine Keller et lui expliquent que les Wender résident à Vichy, en Allier, où elle sera conduite le lendemain. Pour sa première nuit loin de chez elle, elle loge à l'hôtel Picardy, rue de Dunkerque.

Le lendemain matin, comme prévu, Brown et son chauffeur viennent la chercher en auto, une limousine Renault Vivastella grise.

